



Pour une Église synodale

communio**n** | participatio**n** | missio**n**

« Personne n'est 'trop pauvre' pour n'avoir rien à partager ! »
(Rassemblement Diaconia - Lourdes - Ascension 2013)



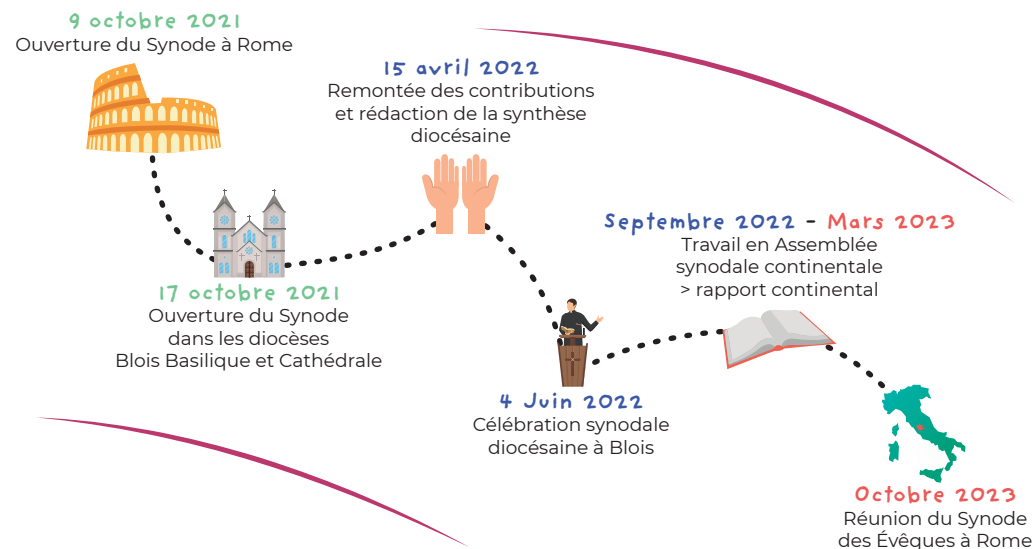
Le Synode des évêques 2023

« Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire » (Pape François).

Il s'agit de **fortifier la communion** ecclésiale, en développant la **participation** des baptisés (sacerdoce commun) et s'ouvrant à la **mission**.

Notre « **marche ensemble** » à la suite du Christ, est ce qui réalise et manifeste le plus la nature de l'Église comme Peuple de Dieu, pèlerin et missionnaire.

Les différentes étapes du synode



« La synodalité, le « faire route ensemble », est d'abord une attitude d'ouverture et d'écoute. Ouverture à tous, et d'abord à ceux qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole et qui n'osent pas le faire ; écoute de tous, et d'abord des plus petits et des plus fragiles, de ceux qu'on n'écoute pas ou qu'on n'invite pas à parler. »

Mgr Batut
Evêque de Blois

En appelant tous les diocèses du monde à apporter leur contribution au synode des évêques de 2023, le pape François fait entrer l'Église dans un processus de renouvellement permanent. Ce synode n'est pas un événement isolé mais un point de départ d'une marche pour une conversion à l'écoute de l'Esprit.

Le synode c'est :

Une réunion des membres de l'Église pour une **consultation** sur une question ou un aspect touchant à la vie de l'Église. Ce processus de discernement est fondé sur une **écoute** commune de l'Esprit Saint.

Une manière d'**être l'Église aujourd'hui** : une communauté qui marche ensemble avec Jésus-Christ, sous la conduite de l'Esprit Saint.

Un **dialogue ouvert et bienveillant** entre les membres de l'Église, avec les autres chrétiens, et aussi avec l'ensemble de la société.

Vous avez la parole, baptisés de l'Église catholique ou personnes en recherche, vous êtes invités à prendre part à cette démarche.

Ce que ce synode a d'innovant

- Un changement inédit dans **la méthode**.
- Le thème porte sur la nature même de l'Église, sur ce qu'elle est !
 - Le **peuple de Dieu contribue** à l'élaboration de l'instrument de travail.
 - Participer à la phase de consultation, c'est déjà **expérimenter la synodalité** dans les actes concrets et les attitudes à vivre dans chaque groupe constitué.

Le 15 septembre 2018, paraissait la constitution apostolique : *Episcopalis Communio*. Dans ce document, le pape François souhaite que « *la consultation du peuple de Dieu se déroule dans chaque église particulière* ».

MOTS CLÉS

- Marche ensemble
- Richesse de nos diversités
- Écoute réciproque
- Écoute de l'Esprit Saint
- Ancrage dans la prière et la Parole de Dieu
- Processus à vivre
- Dialogue, relecture, recueil des fruits
- Discernement ensemble pour le bien de tous
- Conversion spirituelle
- Ouverture à l'inattendu, à l'aujourd'hui de Dieu
- Faire un pas nouveau

UN CONTEXTE ÉPROUVANT

« Le chemin synodal se déroule au sein d'un contexte historique marqué par des changements majeurs de la société et par une étape cruciale pour la vie de l'Église, qu'il n'est pas possible d'ignorer. (...) [Rapport CIASE] »

Document Préparatoire §49

1ère Étape

À partir du 17 octobre, et jusqu'au 15 avril 2022

Constitution des équipes synodales.

Réflexion à partir du livret.

Remontée des contributions auprès de l'équipe Synodalité 41, avant le 15 avril.

De préférence par mail : synodalite@catholique-blois.net

par courrier : « Synodalité » Maison diocésaine, 1 rue de Berry Blois 41000

2ème Étape

A partir du 15 avril 2022

Rédaction de la synthèse diocésaine à partir du travail des équipes et envoi à la CEF.

3ème Étape

Le samedi 4 juin 2022

Présentation au diocèse de cette consultation, pour commencer à envisager les suites à donner au niveau diocésain.

Comment participer ?

Former des équipes : il est conseillé de ne pas dépasser 8 personnes par équipe.

N'hésitez pas à inviter largement **au-delà** de vos cercles habituels, réseaux, voisins, travail. Osez l'invitation à ceux qui sont en périphérie, ceux que l'on ne rencontre qu'occasionnellement ou ceux qui ne trouvent pas leur place, les plus pauvres, les exclus...

Pour le bon suivi de la démarche, il est nécessaire d'inscrire toutes les équipes auprès de **l'équipe Synodalité 41** :

- synodalite@catholique-blois.net
- ou par courrier postal à « Synodalité » Maison diocésaine, 1 rue de Berry Blois 41000.

Vous pouvez vous adresser à votre paroisse ou mouvement pour **demandeur à être intégré dans une équipe**.

Des livrets sont **disponibles** dans les paroisses et à la Maison diocésaine, ou **téléchargeables** sur le site : <http://catholique-blois.net>.



Déroulement suggéré pour chaque rencontre



1. Accueil mutuel et invocation de l'Esprit Saint.



2. Désignation de l'animateur et de la personne qui s'occupe de la prise de notes. Prendre connaissance du thème choisi et des pistes de réflexion. L'idéal est de prévoir 3 réunions, 1 par thème.



3. Temps de réflexion personnel sur le thème choisi.



4. Réflexion en groupe à partir des pistes de réflexion proposées : noter les idées principales et les questions qui en ressortent ; les ordonner de manière à les valider ensemble pour les transmettre à l'équipe Synodalité 41 dès la fin de chaque rencontre.



5. Temps de prière en s'appuyant par exemple sur un des textes proposés dans le livret.



6. Se redire la date de la prochaine rencontre ou la fixer.



Points de vigilance

Ce n'est ni un exercice de « stratégie d'entreprise » ou ni un terrain de « bataille politique » où il faut vaincre l'autre pour l'emporter. C'est un **processus spirituel** guidé par l'Esprit Saint.

Ne pas s'en tenir à nos préoccupations et difficultés immédiates, ne pas oublier que l'Esprit Saint **agit dans nos vies** et que notre réflexion doit nous appeler à **aller de l'avant** pour servir l'Église tout entière.

Ne pas s'enfermer dans le conflit et la division. « *Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » Jn 17,21

Dès le début de la réunion, voir qui surveille la gestion du temps, qui prend les notes, lui laisser du temps, en silence, pour noter.

Pour la remontée, ne pas chercher à faire de synthèse mais recueillir l'expression des membres sans chercher à reformuler... c'est dans la vérité de l'expression que peut se cacher la perle. Ne pas hésiter à faire remonter des avis divergents.

Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, « fait route ensemble ».

C'est pourquoi pour préparer ce synode, le pape François nous confie une question de fond :

« Comment se réalise aujourd'hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau universel) ce cheminement ensemble qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ; et quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Eglise synodale ? »

Parmi les 10 thèmes proposés par l'Église universelle pour répondre à cette question, le diocèse en a choisi 3 ainsi que des pistes pour éclairer et guider notre partage.

Ces pistes qui accompagnent chacun des thèmes peuvent guider les échanges. Les échanges n'ont pas pour objectifs de répondre à toutes les questions, ni se limiter à ces questions.



PREMIER THÈME - DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

« Faites attention à la manière dont vous écoutez : car on donnera à celui qui a, et celui qui n'a pas se fera enlever même ce qu'il croyait avoir. » (Lc 8, 18)

Le dialogue, qui suppose silence et écoute, exige de la persévérance et de la patience, mais il permet aussi une compréhension mutuelle.

- Quels sont les lieux et les moyens de dialogue au sein de notre Église locale ? Avons-nous de vrais espaces de silence vécus en commun ?
- Comment, quand cela est dans notre champ de mission, favorisons nous la collaboration avec les diocèses voisins, les communautés religieuses de la région, les associations et mouvements de laïcs, etc. ?
- Comment sont abordées les divergences de vision, les conflits et les difficultés ? Est-ce que malgré les conflits (d'opinions, de personnes...) nous persévérons dans le dialogue ?
- Quelles sont les expériences de dialogue et de collaboration que nous avons avec les croyants d'autres religions et avec ceux qui n'ont pas d'affiliation religieuse ?
- Comment l'Église dialogue-t-elle avec la société ? Comment percevez-vous ce dialogue avec les sphères de la politique, de l'économie, de la culture, ... ? des personnes qui vivent dans la pauvreté.

Qu'est-ce qui pourrait nous aider à améliorer ce dialogue ?

DEUXIÈME THÈME - CORESPONSABILITÉ DANS LA MISSION

« Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont les dons de faire des miracles, de guérir, d'assister, de gouverner, de parler diverses langues. » (1 Co 12, 27-28)

- Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière nous sentons-nous personnellement acteur de la mission ? Cette coresponsabilité nous paraît-elle suffisamment ordonnée à la mission, ou au contraire, trop centrée sur le fonctionnement interne ?
- Comment la communauté encourage-t-elle et soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service de la société (engagement social, politique, dans la recherche et l'enseignement, au service des droits humains et de la sauvegarde de la maison commune...)?
- Comment aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ? Qu'est-ce qui vous aide, dans la vie en Église, à porter témoignage au Christ dans votre vie quotidienne (familiale, professionnelle, associative, culturelle, politique, etc.) ?
- Comment l'Église accueille-t-elle la richesse des expériences vécues ?
- En quoi est-ce source de conversion ?

Qu'est-ce qui pourrait nous aider à améliorer notre coresponsabilité dans la mission ?

TROISIÈME THÈME - AUTORITÉ ET PARTICIPATION

« Les chefs des nations leur commandent en maîtres et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous il ne doit pas en être ainsi. Celui qui voudra être grand parmi vous se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous se fera votre esclave. » (Mt 20, 25-27)

- Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité. Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?
- Comment est exercée l'autorité au sein de notre Église particulière ?
- Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?
- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?
- Comment la synodalité peut-elle nous aider :
 - a) A mieux prendre ensemble les décisions qui engagent notre vie d'Église et notre agir missionnaire ?
 - b) A mieux porter ensemble les conséquences de ces décisions, même quand elles sont difficile à vivre ?

Qu'est-ce qui pourrait nous aider à améliorer cela ?

« Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. »



« Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. »

Lc 24, 13- 35





« Comme Pierre arrivait, Corneille vint à sa rencontre et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Tout en conversant avec lui, il entra et il trouva beaucoup de gens réunis. Il leur dit : « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain. C'est pourquoi, quand vous m'avez envoyé chercher, je suis venu sans réticence. J'aimerais donc savoir pour quelle raison vous m'avez envoyé chercher. » Corneille dit alors : « Il y a maintenant quatre jours, j'étais en train de prier chez moi à la neuvième heure, au milieu de l'après-midi, quand un homme au vêtement éclatant se tint devant moi, et me dit : "Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc quelqu'un à Jaffa pour convoquer Simon surnommé Pierre ; il est logé chez un autre Simon qui travaille le cuir et dont la maison est au bord de la mer." Je t'ai donc aussitôt envoyé chercher, et toi, en venant, tu as bien agi. Maintenant donc, nous sommes tous là devant Dieu pour écouter tout ce que le Seigneur t'a chargé de nous dire. » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins

de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux. »

Actes 10,25-48



« Les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. »

St Marc 6,30-34

Prière d'invocation à l'Esprit Saint

Nous voici devant toi, Esprit Saint, rassemblés en Ton Nom.
Toi seul es notre guide
fais de nos coeurs Ta demeure.

Apprends-nous le chemin à prendre et comment le parcourir.
Nous sommes de faibles pécheurs
ne nous permets pas de cultiver le désordre.

Ne permets pas que l'ignorance nous conduise par le mauvais chemin,
ni que la partialité influence nos actions.

Permets que nous trouvions en Toi notre unité, afin d'avancer ensemble vers la vie éternelle,
sans nous écarter de la voie de la vérité et de ce qui est bon.

Nous Te le demandons,
à Toi qui es à l'oeuvre en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles.

Amen.

Voici quelques points d'attention pour l'animateur du groupe :

- **Être convaincu que tout être humain a une pensée.** Ce n'est pas si simple à accepter ! Nous avons tous à apprendre du plus faible que nous. L'écouter et s'attendre à ce qu'il ait quelque chose à dire.
- **Être attentif aux mots.** Vérifier si l'on est d'accord sur leur sens pour avoir une base commune. Ne pas présumer que les mots les plus habituels sont compris par tous. La pensée se construit à partir des mots, et si on ne les comprend pas, on pense mal.
- **Éviter de rester dans le registre de la plainte.** Si elle est normale lorsqu'on éprouve des souffrances, et même si parfois cela soulage de l'exprimer, rester dans le registre de la plainte risque d'enfoncer la personne dans son malheur et d'y enfermer tout le groupe. Avec beaucoup de respect, lui demander de céder son tour de parole et lui proposer d'en parler après la réunion.
- **Donner la priorité au(x) plus faible(s) :** Cela ne veut pas dire qu'il faille toujours l'inciter à parler en premier, mais assez vite lui donner la parole et avec discrétion.
- **Ne pas enseigner :** Le groupe synodal n'est ni un groupe de catéchèse, ni d'enseignement.
- **Réguler la parole en veillant à ce que les participants s'affirment sans s'opposer.** Un exemple simple : On demande à une personne de décrire le drapeau français et elle dit : « Il est blanc ». Une autre peut s'opposer en disant : « Non, il est rouge ! ». Ce « non » efface en quelque sorte l'idée de l'autre. Par contre, une autre pourrait dire : « Moi, je le vois le bleu ! ». De cette manière, les deux pensées s'additionnent et l'on comprend que le drapeau contient à la fois du blanc et du bleu.
- **Veiller à ne pas rectifier les paroles.** Les erreurs ne sont pas graves. Pour ne pas casser la confiance ou l'estime de soi, ne pas contredire ou rectifier les paroles. Sans quoi, on enferme les personnes dans le mutisme.
- **Respecter la confidentialité.** Les participants peuvent exprimer des choses difficiles comme des joies. Ce ne sont pas des secrets, mais cela appartient au groupe. Cela doit rester à l'intérieur du groupe. Sans quoi, les personnes qui souffrent, au mieux ne s'exprimeraient plus, au pire ne participeraient plus au groupe.
- **Laisser la personne parler jusqu'au bout.** Ne pas résumer ou finir la phrase à sa place. Par exemple : si quelqu'un dit « Dans ma paroisse, les choses ne sont pas... » et que l'animateur propose de continuer « faciles », on passe à côté de l'abîme qui existe entre la paroisse et cette personne.

Ces quelques clés permettront des partages en vérité dans tous les groupes accueillants des personnes qui sont en difficulté. Elles seraient utiles pour tous les types de groupes. Encore une fois, les petits, les souffrants, les pauvres nous invitent à une exigence, qui lorsque nous l'aurons atteint, profitera à toute l'église.

Bon chemin synodal !

Responsables Synodalité 41 : Sophie Rogez et Jean Chauvin
Pour contacter l'équipe Synodalité 41
synodalite@catholique-blois.net



Synode
2021
2023

Pour une Église synodale
communion | participation | mission

